

3^{ème} dimanche de Pâques année A
Dimanche 26 avril 2020 – Luc 24, 13-35
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Évangile de Jésus, Christ, selon saint Luc, 24,13-35.

13 Le même jour (le premier jour de la semaine), deux disciples se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. 14 Ils parlaient entre eux de tous ces événements. 15 Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux ; 16 mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Il leur dit: " Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? " Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : " Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci ! " - 19 " Quels événements ? " leur dit-il. Ils lui répondirent : " Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié; 21 et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. 22 Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau 23 et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit; mais lui, ils ne l'ont pas vu. "

25 Et lui leur dit: " Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? " 27 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.

28 Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. 29 Ils le pressèrent en disant : " Reste avec nous car le soir approche et déjà le jour baisse. " Et il entra pour rester avec eux. 30 Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. 31 Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. 32 Et ils se dirent l'un à l'autre: " Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? "

33 A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, 34 qui leur dirent: " C'est bien vrai! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. " 35 Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Commentaire :

« *Nous qui espérons...* » (verset 21). Ces mots nous touchent particulièrement en cette période de pandémie de Covid 19. Confinés, tout excités par la perspective de sortir du confinement le lundi 11 mai, qu'est ce que nous espérons ? On voit bien que Cléophas et son compagnon n'espéraient pas du tout ce qu'espérait Jésus ! Leur espérance a besoin d'une conversion, et la nôtre aussi peut-être.

« *Tu es bien le seul à ignorer les évènements de ces jours-ci...* » (verset 18). Humour : c'est à l'intéressé qu'ils parlent ! « *Quels évènements ?* » demande Jésus (verset 19). Aujourd'hui, on répondrait à Jésus : toute cette histoire de Coronavirus ! Et Jésus va les aider à relire les évènements à la lumière de la Parole de Dieu. Et nous aussi, nous sommes toujours invités à relire les évènements de nos vies à la lumière de la Parole, ce que nous ne faisons pas souvent, ou même, ce que peut-être nous ne savons pas faire.

L'un des deux disciples n'est pas nommé, comme si Luc nous invitait à nous glisser dans le personnage de ce disciple inconnu. Apprenons avec eux à relire les évènements de nos vies et à convertir nos espérances.

Laissons-nous donc rejoindre par Jésus, laissons-le marcher avec nous (verset 15). Jésus nous invite à relire nos évènements simplement par une question, et sans intervenir dans le dialogue entre les deux compagnons. Cela nous invite peut-être à dialoguer à plusieurs pour laisser des relectures différentes se rencontrer et se compléter. Bien sûr, dans de tels moments de l'histoire, les fausses nouvelles ont du succès. « *Quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés* » (verset 22). Ces braves machos ne vont pas croire des femmes, et encore moins si elles leur parlent des anges ! (verset 23). Ils ont envoyé des hommes pour vérifier ! Si Luc cite Cléophas, dont la femme était fidèle au pied de la croix (Jean 19,25), c'est peut-être pour laisser entendre qu'elle était mieux portée à croire que son époux !

Quand Jésus entre dans la conversation, ce n'est pas pour dire : « je sais... ». Mais pour les faire de nouveau travailler tous les deux sur leur Écriture, la Bible (divisée chez les juifs en : Moïse (la Thora) et Prophètes). De nouveau, il lance la discussion par une question : « *Ne fallait-il pas ?* » (verset 26). Et il se contente de les « *ouvrir* » (verset 32) à une lecture intelligente (verset 25).

Nous aussi, prenons le temps (que nous avons, semble-t-il, en cette période de confinement) de laisser Jésus « nous parler sur la route ». Prenons le temps de laisser nos cœurs « brûler en nous » en relisant les évangiles.

Peut-être, pour certaines personnes, cette pandémie fait peur. La tentation est grande de fuir, comme les deux disciples qui quittent Jérusalem, ou de déprimer, comme eux, quand ils voient que « *le soir approche et déjà le jour baisse* ». Alors retenons Jésus auprès de nous, offrons-lui du temps : « *reste avec nous* » (verset 29).

Relisez bien ce récit, les disciples n'ont pas vu Jésus ! Personne n'a vu Jésus ressuscité circuler dans la rue pour aller acheter son pain. La présence du Ressuscité n'est pas une

présence qui nous oblige à le voir, qui s'impose, qui peut être captée par le regard, voire par une caméra de surveillance ! Personne n'a pu dire : « Oh regardez, c'est Jésus ! ». Il n'a pas pu être vu à son insu, il s'est « donné » par une présence qui ne peut pas être saisie. Et il s'est « donné » seulement à celles et ceux qui sont dans une attitude intérieure d'accueil, et non pas de possession.

Jésus est reconnu au geste de « donner » (verset 30). C'est le don qui est reconnu, et qui est reconnu comme venant de Dieu. Au moment où « leurs yeux » (verset 31) risquaient d'être tentés de faire un arrêt sur image, il est invisible ! Tout ce qu'il y a à voir, à comprendre, de Jésus, est désormais, et pour toujours, le « don » de lui-même.

La résurrection de Jésus n'est pas une vie reprise, mais une vie à nouveau donnée. C'est sa vie, d'être donné ! Lui qui avait dit : « celui qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perd sa vie à cause de moi, la sauvera » (Luc 9,24). La vie même de Dieu est don de soi, entre le Père, le Fils et l'Esprit. Le vrai amour est don de soi pour celui qu'on aime.

Et voilà la conversion à laquelle nous sommes appelés après le dé-confinement. Non plus espérer des choses, ou même des personnes, pour nous-mêmes, mais espérer les uns pour les autres. Non plus nous remettre à consommer des petits plaisirs pour soi, mais à partager des joies ensemble.

« *A l'instant même, ils se levèrent* » (verset 33). Ils se levèrent, « anastantès » en grec, c'est le verbe de la résurrection. A l'instant de la reconnaissance du « Don », ils ressuscitèrent ! Ils firent demi-tour, et ces fuyards retournent à Jérusalem. Et Luc construit son récit en montrant bien que leur conversion les fait rejoindre la Communauté qui les accueille avec joie. La Communauté est définie par trois signes :

1. La proclamation de la foi : « *le Seigneur est vraiment ressuscité* ».
2. Les onze réunis, et le témoignage de Simon-Pierre.
3. Et le geste qui sera désormais le signe du « Don » : la « fraction du pain » (le nom donné par la première église à la mémoire du dernier repas de Jésus).

Laissons-nous remettre en route par ce merveilleux récit de Luc. Remarquons comment il met en scène le changement des deux disciples, entre le début et la fin :

Quittant Jérusalem (verset 13) – Revenant à Jérusalem (verset 33).

Leurs yeux sont aveuglés (verset 16) – Leurs yeux s'ouvrent (verset 31).

Ils s'arrêtent tout tristes (verset 17) - A la fin ils reviennent à toute vitesse.

Luc construit son récit en pensant aux assemblées chrétiennes qu'il vivait en Grèce. Comme dans nos assemblées d'aujourd'hui, elles se déroulaient en trois étapes :

1. Le temps de la Parole, et une Parole qui nous aide à convertir nos espérances trop égoïstes.
2. Le temps de la fraction du pain, signe de Jésus qui se donne toujours, mais qui ne doit pas être retenu, capté par nos instincts possessifs (parfois même possessifs de Dieu), mais qui doit être partagé pour nous unir.
3. Le temps de la communauté, non pas des petits groupes « entre soi », mais une communion accueillante et ouverte à tous.

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE

